

ANDROMAQUE

tragédie lyrique en 3 actes

créée sur le théâtre de l'Académie royale de musique à Paris le 6 juin 1780

Musique de ANDRÉ-ERNEST-MODESTE GRÉTRY

Livret de LOUIS-GUILLAUME PITRA d'après Racine

PERSONNAGES DE LA TRAGÉDIE

Andromaque

Pyrrhus

Hermione

Oreste

Phoenix, confident de Pyrrhus

Un Grec

Une Grecque

Ambassadeurs de la suite d'Oreste

Femmes troyennes de la suite d'Andromaque

Peuples grecs

Peuples troyens

(La scène est en Épire.)

OUVERTURE [CD 1 : 01]

Acte premier

Le théâtre représente un vaste salon du palais de Pyrrhus. Les colonnes sont décorées de boucliers, de faisceaux d'armes ; le trône de Pyrrhus, soutenu par deux lions, est presque sur l'avant-scène, à gauche.

Scène 1

Hermione et sa suite

CHŒUR [CD 1 : 02]

Cessez de répandre des larmes,

La vengeance et l'amour vont finir vos malheurs.

L'inconstant qui cause vos pleurs

Va céder pour jamais au pouvoir de vos charmes.

UNE GRECQUE

Du fils d'Hector on demande la tête.

UN GREC

Oreste, au nom des Grecs, vient hâter son trépas.

UNE GRECQUE

La mort d'Astyanax vous rend votre conquête,

Sa mort met Pyrrhus dans vos bras.

CHŒUR

Cessez de répandre des larmes,

La vengeance et l'amour vont finir vos malheurs.

L'inconstant qui cause vos pleurs
Va céder pour jamais au pouvoir de vos charmes.

HERMIONE [CD 1 : 03]

C'est le seul espoir qui me reste ;

Ma rivale l'emporte, et je n'en puis douter.

Mais mon cœur, que l'espoir cherche encor à flatter,

Attend tout des Grecs et d'Oreste.

Oreste ! ... ah ! Dieux, quel triomphe pour lui !

Il verra la fière Hermione,

Qui dédaigna ses feux, que Pyrrhus abandonne ;

Il verra mes malheurs égalier son ennui.

Chassons, chassons de ma mémoire

Ce qui me fut si cher, et qui m'a pu trahir.

Détestons ce parjure, il y va de ma gloire...

Ah ! je l'ai trop aimé pour ne le point haïr.

Il faut le fuir, rien ne m'arrête ;

Que sur lui, sa captive étende son pouvoir ;

N'envions plus son indigne conquête...

Mais, si l'ingrat rentrait dans son devoir ?

[CD 1 : 04]

Si, fidèle au nœud qui l'engage,

L'inconstant calmait mon courroux !

S'il revenait à mes genoux

Jurer de n'être plus volage !

Mais, il ne veut que m'outrager ;

Il déteste un cœur qui l'adore.

L'ingrat... faut-il l'aimer encore

Quand je ne dois que me venger !

Mais on vient. Avec Pyrrhus, Oreste va paraître ;

Cachons à tous les Grecs les pleurs que j'ai

versés.
Ils liraient dans mes yeux ; ils y pourraient
connaître
Les tourments de mon cœur et ses vœux
insensés.
(Elle sort avec sa suite.)

Scène 2

*Pyrrhus, devancé par sa garde, vient s'asseoir
sur son trône ; Oreste, à la tête des autres
députés des rois de la Grèce, vient se placer en
face de Pyrrhus.*

MARCHE [CD 1 : 05]

ORESTE [CD 1 : 06]
Au vainqueur des Troyens, tous les Grecs et
leurs rois
S'adressent par ma voix.
Nous venons demander le redoutable reste
D'un ennemi fatal que la Grèce déteste.

ORESTE ET LE CHŒUR
Livrez à notre courroux
Le fils d'Hector pour victime ;
Notre fureur est légitime,
Qu'il périsse sous nos coups.

ORESTE
Aux mânes des héros immolés par son
père,
Le sang du fils doit être offert.
En vain votre pitié le sert,
Sa mort seule des Grecs éteindra la colère.
Ne vous souvient-il plus, Seigneur, quel fut
Hector ?

CHŒUR
Nos peuples affaiblis s'en souviennent
encor.

ORESTE
Eh ! qui sait ce qu'un jour le fils peut
entreprendre ?
Peut-être dans nos ports on le verra
descendre,
Tel qu'on a vu son père, embraser nos
vaisseaux,
Et la flamme à la main, les suivre sur les
eaux.

ORESTE ET LE CHŒUR [CD 1 : 07]
De tous nos rois secondez la colère ;
Perdez un enfant dangereux.
La Grèce, en l'immolant venge encor votre
père ;
Cédez à ses désirs et remplissez ses vœux.
(grand silence)
Livrez à notre courroux
Le fils d'Hector pour victime,
Notre fureur est légitime,
Qu'il périsse sous nos coups.

PYRRHUS [CD 1 : 08]
Non, non, ... je veux défendre et le fils et la
mère,
De mes inimitiés le cours est achevé ;
Le sang que j'ai versé suffit à ma colère,
L'Épire sauvera ce que Troie a sauvé.

[CD 1 : 09]
Je ne fus que trop implacable,
C'était aux Champs Troyens qu'il fallait
l'accabler,
C'était dans les horreurs d'une nuit

effroyable
Que les Grecs devaient l'immoler.

ORESTE
La Grèce, en vous, trouve un enfant rebelle.

PYRRHUS
N'ai-je donc vaincu que pour elle ?

CHŒUR
La Grèce, en vous, trouve un enfant rebelle.

PYRRHUS
Hé bien ! qu'ils ne distinguent plus
Le sang qui les fit vaincre et celui des
vaincus.

ORESTE ET LE CHŒUR
Ses rois, qu'outragent vos refus,
Poursuivront jusqu'ici le reste des vaincus.

PYRRHUS [CD 1 : 10]
Je défendrai contre eux et le fils et la mère ;
Je saurai braver leur courroux.

ORESTE
Hermione, Seigneur, arrêtera vos coups.

PYRRHUS
Hermione peut m'être chère,
Sans que je sois esclave de son père,
Et je saurai, peut-être, accorder quelque
jour
Les soins de ma grandeur et ceux de mon
amour.
Voyez cette fille d'Hélène,
Du sang qui vous unit je sais l'étroite chaîne ;
Après cela, Seigneur, je ne vous retiens

plus.
Vous pouvez à vos rois annoncer mes refus.

MARCHE [CD 1 : 11]

(Oreste et les Grecs sortent.)

Scène 3

Pyrrhus et Phœnix

PYRRHUS (à Phœnix) [CD 1 : 12]
Je l'envoie, je le sais, aux pieds de sa
maîtresse,
Qu'ils brûlent, s'il se peut, d'une égale
tendresse ;
Qu'ils s'aiment ; j'y consens ... qu'ils partent
aujourd'hui ;
Dieux ! qu'ils m'épargneraient de
contrainte et d'ennui !
Mais dans ces lieux, Andromaque s'avance.

Scène 4

*Pyrrhus, Phoenix, Andromaque, femmes
troyennes*

PYRRHUS [CD 1 : 13]
Où portez-vous vos pas ? cherchez-vous ma
présence ?
Un espoir si charmant me serait-il permis ?

ANDROMAQUE
Je passais jusqu'aux lieux où l'on garde mon
fils,
Puisqu'une fois le jour vous souffrez que je
voie
Le seul bien qui me reste et d'Hector et de
Troie ;
J'allais pleurer un moment avec lui ;

Je ne l'ai point encore embrassé
d'aujourd'hui.

PYRRHUS
Les Grecs vont vous donner d'autres sujets
de larmes.
Ils me demandent son trépas.

ANDROMAQUE
Les Grecs ! ... ah ! mortelles alarmes !

PYRRHUS
Ils ne l'obtiendront pas.

[CD 1 : 14]
Ils me menacent de leurs armes,
Mais dussent-ils, en repassant les eaux,
Le demander avec mille vaisseaux ;
Dut ce palais être réduit en cendres,
Je vole à son secours,
Je jure de le défendre,
Oui, je sauverai ses jours.
Mais, vous, haïrez-vous sans cesse
Le plus tendre vainqueur ?
Voyez mettre à vos pieds et son trône et son
cœur ;
D'un seul de vos regards payez tant de
tendresse,
D'un seul de vos regards vous ferez son
bonheur.

ANDROMAQUE [CD 1 : 15]
Triste, captive, importune à moi-même,
Quels charmes ont pour vous des yeux
infortunés
Qu'à des pleurs éternels vous avez
condamnés ?
Eh ? se peut-il qu'Andromaque vous aime ?

Et son cœur pourrait-il changer ?

PYRRHUS
Ah ! que l'amour et que vos charmes
Ont bien su me punir, ont bien su vous
venger !

[CD 1 : 16]
Votre vainqueur baigne de larmes
Ses lauriers sanglants et ses armes ;
Il déteste à jamais un triomphe odieux,
Il gémit sur les maux que vous fit la
victoire.
Votre vainqueur pleure sa gloire
Et veut sécher les pleurs qui coulent de vos
yeux.

[CD 1 : 17]
Ah ! dites-moi seulement que j'espère ;
Je vous rends votre fils, et je lui sers de
père.
En moins de temps que les Grecs ne l'ont
pris,
Votre Ilion peut sortir de sa cendre.
Le moindre espoir me fait tout
entreprendre,
Je pourrai dans ses murs couronner votre
fils.

ANDROMAQUE
À de moindres faveurs les malheureux
prétendent.

[CD 1 : 18]
Murs sacrés ! que n'a pu conserver mon
Hector,
N'espérez plus de nous revoir encor.
C'est un exil que mes pleurs vous

demandent.
Souffrez, souffrez que loin de vous,
J'aïlle cacher mon fils et pleurer mon
époux.

Laissez une tremblante mère,
Sauver un fils, pleurer un père :
Laissez-la fuir, loin de ces lieux,
Cacher un enfant malheureux.
Hélas ! une main aussi chère
Peut seule adoucir ma misère,
En essuyant les pleurs qui coulent de mes
yeux.

PYRRHUS [CD 1 : 19]
Cruelle !

ANDROMAQUE
Retournez à la fille d'Hélène ;
Elle ne vous doit point sa haine ;
Par elle vos soupirs ne sont point
repoussés.
Troie, Hector, contre vous n'irritent point
son âme,
Aux cendres d'un époux doit-elle enfin sa
flamme ?
Et peut-elle oublier vos services passés ?

PYRRHUS [CD 1 : 20]
Vous le voulez ? Hé bien, cruelle,
Ce cœur saura vous obéir.

ANDROMAQUE
Ce cœur, à mon époux fidèle,
Non, jamais ne veut le trahir.

PYRRHUS
Oui, je veux désormais haïr

Votre âme insensible et rebelle.

ANDROMAQUE
Oui, toujours mon cœur veut chérir
Sa peine et sa douleur mortelle.

PYRRHUS
C'en est fait, oui, oui, oui, cruelle,
Ce cœur saura vous haïr.

ANDROMAQUE
Auteur de ma douleur mortelle,
Puis-je, hélas ! vous obéir ?

PYRRHUS [CD 1 : 21]
Le fils, dans ma juste colère
Me répondra des mépris de la mère ;

ANDROMAQUE
Mon fils !

PYRRHUS
Il faut désormais que mon cœur,
S'il n'aime avec transport, haïsse avec
fureur.

Oui, je veux vous obéir,
Vous oublier, vous haïr.
Le fils, dans ma juste colère,
Me vengera des mépris de la mère.
Oui, je veux vous obéir,
Vous oublier, vous haïr.

ANDROMAQUE
Hélas ! il n'a pour sa défense
Que mes pleurs, que son innocence.
Sa mort, en l'état où je suis,
Abrègera la fin de mes ennuis.

PYRRHUS

Hé bien, il faut vous obéir,
Il faut, il faut vous haïr.
Le fils dans ma juste colère,
Me vengera des mépris de la mère.
Oui, je vais vous obéir,
Vous oublier, vous haïr.
Le fils, dans ma juste colère,
Me vengera des mépris de la mère.

ANDROMAQUE

Dans la tombe, avec lui, j'irai revoir son
père.

Pour la dernière fois, je vais donc voir mon
fils.

(Elle sort.)

Scène 5

Pyrrhus, Phœnix

PYRRHUS [CD I : 22]

Ah ! c'en est fait, cruelle !
Je vais être aussi fier que tu m'as vu
soumis...
Je trouvais du plaisir à me perdre pour elle ;
J'aurais bravé tous les Grecs réunis !

[CD I : 23]

Je m'applaudis de ma victoire ;
Que de devoirs j'allais sacrifier !
Un seul regard m'eut tout fait oublier...
Dès cet instant je jouis de ma gloire.
Elle m'attend à ses genoux ;
Je la verrais aux miens d'un œil tranquille.
Je redeviens le fils d'Achille,
Et je le sens à mon courroux !
Je m'applaudis de ma victoire ;

Que de devoir j'allais sacrifier !
Un seul regard m'eut tout fait oublier...
Dès à présent je jouis de ma gloire.
C'en est fait, oui, je l'abandonne ;
Mon plaisir est de la haïr...

[CD I : 24]

(à Phœnix)

Qu'on cherche Oreste, amenez Hermione,
C'est ce cœur qui t'aima qu'aujourd'hui je
lui donne...

De quels noms tu vas m'appeler !
J'abandonne ton fils, ma vengeance est
certaine.

Au lieu de ton amour, je veux avoir ta
haine...

Dieux ! que de larmes vont couler.

Scène 6

*Pyrrhus, Hermione, Oreste, Phœnix, Grecs de
la suite d'Oreste et Grecques de la suite
d'Hermione*

PYRRHUS [CD I : 25]

(à Hermione)

Fille de Ménélas,
(à Oreste)
Oreste,
Je reprends mes engagements.

J'abjure enfin un amour si funeste.

HERMIONE

Ciel ! ô ! Ciel, quel bonheur !

ORESTE *(à part)*

Dieux cruels, quels tourments !

PYRRHUS *(aux députés des rois de la Grèce)*
Je ne condamne plus un courroux légitime ;
On va vous livrer la victime.

[CD I : 26]

(à Hermione)

J'oublie à jamais l'ingrate
Qui vous enleva mon cœur.

ORESTE *(à part)*

Quel tourment ! quelle douleur !

HERMIONE

Quel triomphe ! quel bonheur !

PYRRHUS

J'abjure une flamme fatale ;
Je déteste votre rivale ;
Régnez à jamais sur mon cœur.

HERMIONE

Je l'emporte sur ma rivale ;
Dieux ! que cet aveu me flatte,
Je règne à jamais sur son cœur.

ORESTE

Quel tourment ! quelle douleur !
Il me déchire le cœur !

HERMIONE

Dieux ! que cet aveu me flatte,
Quel triomphe ! quel bonheur !
Il déteste ma rivale ;
Que cet aveu me flatte
Je règne à jamais sur son cœur.

PYRRHUS

J'oublie à jamais l'ingrate
Qui vous enleva mon cœur.

Je déteste votre rivale ;
Régnez à jamais sur mon cœur.

ORESTE

Il me déchire le cœur !

HERMIONE [CD I : 27]

Dieux ! que cet aveu me flatte,
Quel triomphe ! quel bonheur !
Chantez, célébrez ma victoire,
Chantez, célébrez ce beau jour.

CHŒUR

Chantons, célébrons sa victoire ;
Chantons, célébrons ce beau jour.

HERMIONE, PYRRHUS ET LE CHŒUR

Pyrrhus s'arrache au plus funeste amour.
Le fils d'Achille enfin est digne de sa gloire.

*Pyrrhus se lève. Hermione l'imite. Il lui offre la
main. Tous deux descendent de l'estrade et
quittent solennellement la scène, suivis de
l'assistance, pendant la Marche qui suit.*

MARCHE [CD I : 28]

[FIN DU PREMIER ACTE]



Acte deuxième

Le théâtre représente, dans le fond, la mer et les vaisseaux qui ont amené les ambassadeurs de la Grèce ; à droite et à gauche sont les faces du palais de Pyrrhus, séparées de la mer par une balustrade de marbre, avec un passage au milieu.

Scène I

Oreste, Grecs de sa suite

CHŒUR [CD II : 01]

Modérez ce transport jaloux,
Calmez cette fureur extrême.

ORESTE

Je perds pour jamais ce que j'aime,
Rien ne peut calmer mon courroux.
Il faut que je l'enlève, ou bien que je périsse,
C'est traîner trop longtemps ma vie et mon supplice.
Je veux, en l'arrachant de ces funestes lieux,
Lui faire partager mes maux, mon infortune.
Mon innocence, enfin, me pèse et m'importune ;
Je veux justifier l'injustice des dieux.
Je veux que l'ingrate partage
Mon désespoir et ma fureur ;
Je veux que ce cœur qui m'outrage,
Connaisse à son tour la douleur.
C'est trop gémir tout seul, il faut que l'inhumaine
Répande autant de pleurs qu'en ont versés mes yeux,
Je veux justifier ses dédains et sa haine,
Je veux justifier l'injustice des dieux.

Mais je veux seul enlever Hermione,
Fuyez un malheureux que le destin poursuit,
Laissez-moi des périls dont j'attends tout le fruit,
Et reportez aux Grecs l'enfant qu'on m'abandonne.

CHŒUR

Non, tes amis suivront tes pas,
Nous ne laisserons pas,
Notre ami, notre chef, le malheureux Oreste,
Affronter lui seul le trépas.
(Ils s'approchent d'Oreste.)

ORESTE

Amis, ne suivez point mes pas.
Laissez le malheureux Oreste,
Laissez, un amour funeste
M'entraîne au trépas.

CHŒUR

Au milieu de la nuit ravissons l'infidèle.
Armons nos Grecs, affrontons le trépas.
Nos vaisseaux sont tous prêts, et le vent nous appelle.

UN GREC

Dissimulez, elle vient en ces lieux.

CHŒUR

Fuyez et dérobez tant de trouble à ses yeux.

ORESTE *(en s'en allant)*

Fuyons et dérobons tant de trouble à ses yeux.

Scène 2

Hermione et femmes de sa suite

HERMIONE [CD II : 02]

Régnez à jamais dans mon âme,
Amour, amour, comblez mes vœux ;
J'obtiens le héros qui m'enflamme,
Je l'arrache à d'indignes nœuds.
Non, non, la crainte et les alarmes
Ne pourront plus flétrir mon cœur.
Pyrrhus enfin me rend les armes,
J'enchaîne à jamais mon vainqueur.
Soupçons, cruelle jalousie,
Fuyez à jamais loin de moi ;
Ne troublez plus le repos de ma vie :
Mon amant m'a rendu sa foi !
Pyrrhus enfin me rend les armes,
J'enchaîne à jamais mon vainqueur.

[CD II : 03]

Bientôt la pompe nuptiale
Va me conduire au temple, aux pieds des immortels.
Bientôt, Pyrrhus, sur leurs autels,
Va me sacrifier une flamme fatale
En s'unissant à moi par des nœuds éternels.
(Andromaque paraît.)
Mais, dans ces lieux, que vois-je ? ma rivale !
fuyons !
(Les femmes de sa suite la retiennent.)

Scène 3

Les mêmes, Andromaque et sa suite

CHŒUR [CD II : 04]

(Femmes de la suite d'Hermione, qui la retiennent)
Ne fuyez point un spectacle si doux !

(Femmes troyennes, soutenant Andromaque)
C'est la veuve d'Hector, pleurante à vos genoux !

ANDROMAQUE

Ayez pitié de mes cruelles peines ;
Sauvez mon fils ; vous saurez quelque jour,
Vous saurez, pour un fils, jusqu'où va notre amour.

HERMIONE

Vos plaintes aigrissent ma haine ;

ANDROMAQUE

De Pyrrhus calmez le courroux !
(Elle se jette aux genoux d'Hermione.)

HERMIONE *(ironiquement)*

Qui peut mieux le fléchir que vous ?
(Hermione sort ; les femmes d'Andromaque la relèvent.)

Scène 4

Andromaque ; ses femmes

ANDROMAQUE

Rien ne peut fléchir l'inhumaine,
Mes soupirs et mes pleurs irritent son courroux.

CHŒUR DE FEMMES

Rien ne peut fléchir l'inhumaine ;
Elle peut sans pitié vous voir à ses genoux.

ANDROMAQUE [CD II : 05]

Elle fuit, la cruelle, et se rit de mes larmes...
Qui sauvera mon fils du courroux du vainqueur ?

CHŒUR
Pyrrhus ! pour prix de votre cœur,
Peut vous rendre ce fils et calmer vos
alarmes.

ANDROMAQUE
Pyrrhus, de mon Hector serait le successeur ?
Non, non !
Hélas ! le jour que son courage
Lui fit affronter le trépas,
Il prit son fils, le serra dans les bras.

[CD II : 06]
« Chère épouse », dit-il, « je te laisse ce gage
De mon amour et de ma foi,
Si je meurs, qu'il retrouve en toi
Et mon amour et ma tendresse.
Sèche tes pleurs, chéris sans cesse
Ce fils, le gage de ma foi,
Si je meurs, qu'il retrouve en toi
Et mon amour et ma tendresse ».

[CD II : 07]
Et sa mère pourrait supporter son trépas ?
Non, non ! je le suivrai dans la nuit
éternelle !
Tendre mère, épouse fidèle,
Ah ! mon fils, au tombeau je vais suivre tes
pas.

Scène 5
*Matelots grecs, sur le port, montant dans les
vaisseaux ; Andromaque, Troyens et Troyennes
à l'avant-scène*

CHŒUR DES MATELOTS [CD II : 08]
Hâtons-nous et quittons ce rivage.
Pyrrhus va bientôt sur ce bord

Livrer aux Grecs le fils d'Hector.
FEMMES D'ANDROMAQUE
De son vainqueur calmez la violence !

ANDROMAQUE
Ah ! j'ai perdu toute espérance !

FEMMES D'ANDROMAQUE
Il peut encor vous rendre votre fils.

CHŒUR DES MATELOTS
De la paix sa mort sera le gage,
Hâtons-nous et quittons ce rivage.
Pyrrhus va bientôt sur ce bord
Livrer aux Grecs le fils d'Hector.

ANDROMAQUE
Ah ! mon fils ! Mon cher fils !
Tu vas m'être ravi !

Scène 6
*Les mêmes ; Pyrrhus et Phœnix, précédés de
quelques gardes, sont entrés précipitamment
pendant la fin du chœur.*

PYRRHUS [CD II : 09]
Phœnix, il faut aux Grecs livrer le fils
d'Hector.
(Phœnix sort.)

ANDROMAQUE
Arrêtez ! Ah Seigneur, eh, que voulez-vous
faire ?
Arrêtez, livrez donc sa mère !
Puis-je survivre à son trépas ?
(Pyrrhus fait un geste de refus.)
Hé quoi ! vous ne m'écoutez pas ?

Sans espoir de pardon, suis-je donc
condamnée ?

PYRRHUS
Rien ne peut arracher votre fils au trépas,
Et ma parole en est donnée.

ANDROMAQUE
Sans espoir de pardon, je suis donc
condamnée !
Eh quoi ! vous ne m'écoutez pas !

FEMMES D'ANDROMAQUE
Ô malheureux enfant ! ô mère infortunée !

ANDROMAQUE [CD II : 10]
Hélas ! vous pouvez, sans pitié,
Livrer cet enfant misérable ?

PYRRHUS
Oui, je veux être inexorable !

ANDROMAQUE ET SA SUITE
Ah ! qu'a-t-il fait ?

PYRRHUS ET SA SUITE
Le fils d'Hector ?

ANDROMAQUE ET SA SUITE
Quel est son crime ?
Voyez le malheur qui l'opprime,
Prenez pitié de son sort.

PYRRHUS
Non, point de pitié de son sort.

CHŒUR DES GRECS
Nous attendons notre victime,

En vain vous déplorez son sort,
Nous attendons notre victime
Et la Grèce a juré sa mort,
Oui, la Grèce a juré sa mort.

Scène 7
*Les mêmes ; Astyanax entre, conduit par
Phoenix précédé et suivi de gardes.
Andromaque veut courir près de son fils, les
gardes l'en empêchent.*

*(Les matelots grecs se retirent dans leurs
vaisseaux.)*

ANDROMAQUE [CD II : 11]
Laissez-moi baigner de mes larmes
Ce fils, tendre image d'Hector,
Ah ! laissez-moi presser encor,
Contre ce sein rempli d'alarmes,
Ce fils, hélas, si plein de charmes,
Ce fils, tendre image d'Hector.
*(Pyrrhus fait signe à Phœnix de laisser aller
Astyanax, qui court dans les bras de sa mère ;
Andromaque embrasse son fils.)*

Quoi, mon fils, mon cher fils, quoi, tu
perdrais la vie ?
Ah ! plutôt mille fois qu'elle me soit ravie !
*(Pyrrhus fait signe à Phœnix d'ôter Astyanax
des bras d'Andromaque ; celle-ci le retient.)*

Ah ! laissez-moi presser encor
Contre ce sein rempli d'alarmes,
Ce fils, hélas ! si plein de charmes...
*(Elle tombe évanouie dans les bras de ses
femmes.)*

PYRRHUS [CD II : 12]

Je ne puis résister à ses larmes ;
La pitié pénètre en mon cœur.
Je puis encor dissiper vos alarmes,
Vous pouvez d'un seul mot désarmer un vainqueur.

[CD II : 13]

À votre fils, je servirai de père,
Je l'aimerai comme l'aime sa mère,
Comme elle je vais le chérir,
Pour lui d'Hector, oui ! j'aurai la tendresse,
Mes soins touchants guideront sa jeunesse,
Cessez, cessez de me haïr.

ANDROMAQUE

Ô mon époux ! Ô mon fils !
Ô mon fils, que tes jours coûtent chers à ta mère !
Faut-il cesser de vous haïr ?

PYRRHUS [CD II : 14]

Ciel c'en est fait ! À l'autel Pyrrhus va vous attendre ;
Les nœuds les plus sacrés et l'amour le plus tendre
Vont sauver votre fils en m'unissant à vous.
Mais quels accents, quels chants se font entendre ?
Je vais presser un moment aussi doux.

ANDROMAQUE (*en sortant, accompagnée de son fils et des Troyennes*)

Allons sur son tombeau consulter mon époux.

Scène 8

Jeunes Grecques et Grecs célébrant le mariage d'Hermione. Ils apportent des flambeaux d'hyménée.

CHŒUR [CD II : 15]

C'est pour l'hymen d'une immortelle
Que l'on t'invoque, tendre Amour,
Ta mère ne fut pas plus belle.
Chantons, célébrons ce beau jour !
Amène avec toi les désirs,
Viens, Amour, descends, suis ses traces,
Tu peux laisser aux Cieux les Grâces,
Fais-toi suivre des seuls Plaisirs.
C'est pour l'hymen d'une immortelle
Que l'on t'invoque, tendre Amour,
Ta mère ne fut pas plus belle ;
Chantons, célébrons ce beau jour !

GAVOTTE [CD II : 16]

Scène 9

Les précédents, Hermione, et sa suite

HERMIONE, *arrivant* [CD II : 17]

C'en est fait ! Le parjure !
Il me fuit, m'abandonne,
Ma rivale triomphe, et Pyrrhus la couronne !
Éloignez ces flambeaux, ils me sont odieux.
(*Le ballet et le chœur nuptiaux se retirent.*)

[CD II : 18]

Va lui jurer la foi que tu m'avais jurée,
Vole aux autels, fuis de ces lieux,
Mais crains une amante outragée,
Crains les Grecs, mon amour, et ma haine,
et les dieux.
(*du côté où Pyrrhus est sorti*)

Perfide !

(*Elle revient vers la scène.*)

Crains une amante outragée,
Crains les Grecs, mon amour, et ma haine,
et les dieux.

CHŒUR [CD II : 19]

Quoi ! préférer à la fille d'un roi
La captive qui le déteste !
Au même instant, donner, ravir sa foi !

HERMIONE

Allez, faites venir Oreste.
(*Une femme sort.*)

CHŒUR

Arracher le bandeau qu'il a mis sur son front,
Être à la fois ingrat, traître et parjure,
À la fille des rois faire un pareil affront !
Oreste et tous les Grecs vengeront cette injure.

Scène 10

Les mêmes, Oreste, Grecs de sa suite

ORESTE [CD II : 20]

Croirai-je que vos yeux sont enfin désarmés ?
Avez-vous, en effet, souhaité ma présence ?

HERMIONE

Je veux savoir si vous m'aimez.

ORESTE

Si je vous aime ? Ah ! dieux, mes serments,
ma constance,
Mon désespoir, mes yeux, de pleurs
toujours noyés,

Quels témoins croirez-vous, si vous ne les croyez ?

HERMIONE [CD II : 21]

Vengez-moi ; je crois tout...

ORESTE

De qui ?

HERMIONE

D'un infidèle,
C'est Pyrrhus qu'il faut immoler.

ORESTE

Pyrrhus ?

HERMIONE

Ton courage chancelle ?
Vole ; dans un instant, je puis te rappeler.

ORESTE

Vengeons la Grèce outragée et quittons ce séjour odieux ;

HERMIONE

Venge une amante outragée !

ORESTE

Suivez-moi, vous serez vengée,

HERMIONE

Immole Pyrrhus dans ces lieux.
Venge une amante outragée !
Ce crime n'a rien d'odieux.

ORESTE

Non, loin de moi ce crime affreux.
Que la Grèce entière l'attaque ;

Vengeons-nous, mais avec éclat,
Sans m'avilir par un assassinat !

HERMIONE

Mais, à l'instant, il épouse Andromaque !
Immole Pyrrhus, ce crime n'a rien
d'odieux.

ORESTE

Armons la Grèce,
Non, loin de moi ce crime affreux.

HERMIONE [CD II : 22]

Lâche ! n'espère plus obtenir ma conquête !
Va, de mon ennemi je saurai m'approcher ;
Je vais au temple, où leur hymen s'apprête,
Percer ce cœur que je n'ai pu toucher.

ORESTE, *retenant Hermione* [CD II : 23]

Il ne mourra que de la main d'Oreste,
Vos ennemis vont vous être immolés ;
Ma main va vous ravir un plaisir si funeste,
Et vous reconnaîtrez mes soins si vous
voulez.

ORESTE [CD II : 24]

Jurez de venger son injure,

CHŒUR

Jurons de venger son injure,
À la face des immortels,
Versons tout le sang du parjure,
Immolons la victime aux pieds de leurs
autels.

HERMIONE ET ORESTE

Jurez à la face des immortels,
Versez tout le sang du parjure,

Égorgez la victime aux pieds de leurs autels.

*(Le chœur entoure Hermione et Oreste, en
prêtant serment entre leurs mains.)*

[FIN DU DEUXIÈME ACTE]



Acte troisième

*Le théâtre représente un site triste, planté de
cyprès et autres arbres funèbres, semés çà et là
sans ordre et sans symétrie ; sur l'avant-scène
sont un socle de marbre noir et une urne
sépulcrale où reposent les cendres d'Hector.*

Scène 1

Andromaque, Troyens et Troyennes

*Andromaque arrive avec sa suite, à laquelle
elle fait signe de ne point avancer. Le chœur se
disperse çà et là dans le fond de la scène.
Andromaque seule s'approche du tombeau
d'Hector.*

ANDROMAQUE [CD II : 25]

Ombre chérie, ombre sacrée,
Vois ton épouse éplorée
Qui va cesser d'être à toi ;
Le salut de ton fils m'en impose la loi.

CHŒUR

Andromaque se sacrifie,
Elle marche aux autels
Former des nœuds éternels,
Et consacre à Pyrrhus le reste de sa vie.

ANDROMAQUE

Le salut de ton fils dùt m'en faire la loi.
Mais, à l'instant, ma main parjure,
Dans mon sang lavera l'injure
Que je fais à ta foi.

[CD II : 26]

Reçois, chère ombre que j'adore,
Les derniers soupirs de mon cœur,

C'est pour toi qu'il soupire encore,
Objet sacré de mon ardeur.

Bientôt ton épouse fidèle,
Fidèle en te manquant de foi,
Pour se réunir avec toi
Descend dans la nuit éternelle.
Reçois, chère ombre que j'adore,
Les derniers soupirs de mon cœur.
Ô mon fils ! Ô cruel effort ! ...

(aux Troyens)

Parlez-lui tous les jours des vertus de son
père,
Parlez-lui quelquefois de l'amour de sa
mère,
Parlez-lui quelquefois de son funeste sort.
(au tombeau)
Pour toi ce cœur soupire encore,
Objet sacré de mon ardeur.

CHŒUR [CD II : 27]

Vivez pour votre fils et faites son bonheur,
(aux pieds d'Andromaque)
Vivez pour adoucir et nos maux et nos
peines.

ANDROMAQUE

Non, non, je vais rejoindre Hector et mes
aïeux.
(relevant Céphise)
Céphise, c'est à toi de me fermer les yeux.

CHŒUR

Des Troyens malheureux cet hymen rompt
les chaînes,
De ce peuple et d'un fils il finit le malheur,
Vivez pour adoucir et nos maux et nos
peines.

Scène 2

Les mêmes, Phœnix, à la tête de la garde

PHŒNIX (à Andromaque) [CD II : 28]
Pyrrhus vous attend à l'autel.

ANDROMAQUE
Et mon fils ?

PHŒNIX
Son salut est commis à mon zèle ;
Près d'ici, dans le fort, cette garde fidèle
Saura le garantir d'un complot criminel.

ANDROMAQUE (à Phœnix ; tendant les bras vers le tombeau)
Je vous suis. C'en est fait !
(Elle sort avec Phœnix ; le peuple la suit en chantant.)

CHŒUR
Vivez pour votre fils et faites son bonheur,
Vivez pour adoucir et nos maux et nos peines.

Scène 3

Hermione seule, entrant par l'avant-scène

HERMIONE [CD II : 29]
Quel spectacle cruel !
Tu n'échapperas pas, perfide, à ma vengeance ;
Ma haine croît par ta présence ;
C'est sur ton corps sanglant que Pyrrhus doit périr.
Pyrrhus ! ... quoi, Pyrrhus va mourir ? ...
Étouffons dans mon cœur une pitié funeste ;
Non, ne révoquons pas l'arrêt de mon

courroux ;
Laissons, laissons agir Oreste,
Qu'il meure... il ne vit plus pour nous.
Et c'est moi ! c'est moi qui l'ordonne ;
Sa mort sera l'effet de l'amour d'Hermione ;
Ma haine aux pieds des dieux va le sacrifier ! ...
Ah ! je le vois, traîné sur la poussière ;
Je vois percer son sein d'un homicide acier,
Son sang coule... il rougit votre main meurtrière...
Vous redoublez vos coups... barbares ! je le suis...
J'entends ses lamentables cris...

(Toute la pompe nuptiale traverse le fond du théâtre. Oreste, à la tête des Grecs, est suivi des Épirotes et Troyens, chantant et dansant, portant des guirlandes de fleurs. Phœnix conduit Astyanax ; Pyrrhus donne la main à Andromaque, que soutiennent ses Troyennes.)

CHŒUR
Chantons, célébrons l'hyménée
De Pyrrhus, le plus grand des rois,
Une princesse infortunée
Va l'enchaîner sous ses aimables lois.

HERMIONE
Qu'entends-je ! ... Dieux ! quel chant funeste !
Ils marchent à l'autel... moi, je cours m'y venger ;
Mon amour me suffit sans le secours d'Oreste.

[CD II : 30]
Bravons la crainte et le danger,
Tout me sera Pyrrhus, fût-ce Oreste lui-

même ;
Je ne choisirai point dans ce désordre extrême ;
Dans leur sang odieux mon bras va se plonger.
(Elle sort ; le théâtre change.)

Scène 4

Le théâtre représente le temple de l'Hymen, dont la statue est dans le fond.

(Le peuple entre en dansant et en chantant, puis Andromaque, Pyrrhus et leur suite, enfin, pendant la cérémonie nuptiale, Oreste et ses Grecs.)

CHŒUR [CD II : 31]
Chantons, célébrons l'hyménée
De Pyrrhus, le plus grand des rois,
Une princesse infortunée
Va l'enchaîner sous ses aimables lois.

(De jeunes Épirotes viennent en dansant, parer la statue de l'Hymen de guirlandes et de fleurs.)

GAVOTTE [CD II : 32]

MENUET [CD II : 33]

REPRISE DE LA GAVOTTE [CD II : 34]

MARCHE [CD II : 35]
(pendant laquelle Oreste entre, à la tête de ses Grecs, et va se placer aux deux côtés de l'avant-scène.)

(Des prêtres apportent les vases destinés aux sacrifices, le feu sacré qu'ils déposent sur l'autel et le bandeau royal destiné à Andromaque.)

CHŒUR [CD II : 36]
Dieu d'Hymen, que sous ton empire
Ces époux soient toujours heureux ;
Réunis à jamais Ilion et l'Épire,
Que rien ne brise ces beaux nœuds.

(Pendant ce chœur, Andromaque, vêtue négligemment de la robe nuptiale et soutenue par ses femmes troyennes, vient se mettre à genoux au pied de l'autel ; elle est encore dans la plus profonde douleur. Pyrrhus la suit, conduisant Astyanax ; ils se placent de l'autre côté de l'autel. Pyrrhus prend le bandeau royal et en ceint la tête d'Andromaque.)

CHŒUR
Dieux justes, protégez une flamme si belle !

(Des trompettes, placées dans les balcons latéraux, semblent annoncer la cérémonie.)

PYRRHUS (joignant sa main à celle d'Andromaque, sur l'autel) [CD II : 37]
Andromaque, régné sur mon peuple et sur moi ;
Sur ces autels sacrés je vous donne ma foi ;
Je vous jure à leurs pieds une ardeur éternelle.
Vos ennemis seront les miens ;
À votre fils je servirai de père,
J'en atteste les dieux, je le jure à sa mère ;
Et je le reconnais pour le roi des Troyens.

ORESTE (*mettant les armes à la main*)
Pour le roi des Troyens ? Grecs, vengeons
cet outrage !

COMBAT [CD II : 38]
(*Oreste, à la tête des Grecs, attaque Pyrrhus,
que le peuple effrayé entraîne hors du temple.*)

Scène 5
Hermione, entrant par l'avant-scène

HERMIONE [CD II : 39]
Quels cris me remplissent d'effroi ? ...
Ils portent dans mon cœur l'horreur et
l'épouvante !
Je viens pour me venger, et mon âme
tremblante
Frémit...

CHŒUR
Dieux !
(*Pyrrhus est censé recevoir le coup mortel.*)

HERMIONE
... frémit pour un ingrat qui m'a ravi sa foi.

Scène 6
Hermione, Oreste entrant, les armes à la main

ORESTE (*à Hermione*) [CD II : 40]
Princesse, c'en est fait ! votre haine est
servie ;
Pyrrhus rend dans ces lieux son infidèle
vie...
(*Hermione frémit.*)

HERMIONE
Il est mort !

ORESTE
Nos Grecs irrités
Ont lavé dans son sang ses infidélités.

HERMIONE
Qu'ont-ils fait !

ORESTE
Pardonnez à leur impatience ;
Vous vouliez que ma main portât les
premiers coups,
Qu'il sentit, en mourant, qu'il expirait pour
vous ;
Ils ont trahi votre vengeance.

HERMIONE
Va, je la désavoue et tu me fais horreur !
Barbare ! Qu'as-tu fait ? avec quelle furie
As-tu tranché le cours d'une si belle vie ?
Monstre affreux ! par quelle fureur
De son sort t'es-tu fait l'arbitre ?
Pourquoi l'assassiner ? ... qu'a-t-il fait ? ...
À quel titre ?
Qui te l'a dit ?

ORESTE
Quoi ! ne m'avez-vous pas,
Vous-même, ordonné son trépas ?

HERMIONE
Ah ! fallait-il en croire une amante insensée ?
Ne devais-tu pas lire au fond de ma pensée,

[CD II : 41]
Barbare, ne voyais-tu pas
Que j'adorais Pyrrhus en pressant son
trépas ?

ORESTE
Mais...

HERMIONE
Fuis, cruel, je reste en Épire,
Je renonce à la Grèce, à Sparte, à son
empire,
À toute ma famille, et c'est assez pour moi,
Traître, qu'elle ait produit un monstre tel
que toi.
(*Elle sort.*)

Scène 7
Oreste seul

ORESTE [CD II : 42]
Est-ce Hermione ? ... Et que viens-je
d'entendre ? ...
Est-ce Pyrrhus qui meurt ? ... Et suis-je
Oreste enfin ? ...
Pour qui deviens-je un assassin ?
Pour qui coule le sang que je viens de
répandre ?
Pour une ingrate, à qui je le promets,
Qui même, s'il ne meurt, ne me verra
jamais.
Quand j'éprouve sa rage et que je l'ai servie,
Elle me redemande et son sang et sa vie,
Elle me fait un crime de sa mort ! ...

Scène 8 et dernière
*Oreste, Grecs de sa suite, armés et suivis d'une
troupe de soldats*

CHŒUR (*entrant par un côté du temple*)
[CD II : 43]
Ô fureur !

CHŒUR (*entrant par un autre côté*)
Ô funeste sort !

CHŒUR (*en entrant*)
Hermione...

ORESTE
Hermione ?

CHŒUR
Nous l'avons vue,
Égarée, éperdue,
Un poignard à la main, sur Pyrrhus se
courber,
Lever les yeux au ciel, se frapper, et tomber !

ORESTE
Elle meurt... Sort impitoyable !
Au comble des douleurs tu m'as fait
parvenir ;
Malgré toi je saurai finir
Le tourment affreux qui m'accable.
(*Il veut se frapper ; le chœur le désarme.*)

CHŒUR [CD II : 44]
Sauvons-le de sa fureur !

ORESTE
Non, non, cruels, amis perfides,
Laissez à ces mains homicides,
Laissez à ces mains parricides
Déchirer ce barbare cœur !

CHŒUR
Non, non ! Sauvons-le de sa fureur !

ORESTE
Ô ! Mort, viens me priver du jour, que je

déteste,
Ô ! Mort, viens m'arracher ce jour que je
souille d'horreur ! ...
Mais quelle épaisse nuit tout à coup
m'environne ? ...
Où fuir ? Je frémis... je frissonne...
Quel objet ? ... Quoi ! Pyrrhus ! comment
t'es-tu sauvé ?
Tiens, tiens, voilà le coup que je t'ai
réservé...
Ciel ! à mes yeux Hermione l'embrasse !
Elle vient l'arracher au coup qui le menace !
Dieux ! quels affreux regards elle lance sur
moi !
Quels démons ! quels serpents elle traîne
après soi !

[CD II : 45]

Filles d'enfer, vos mains sont-elle prêtes ?
Tous les serpents qui sifflent sur vos têtes
Ne m'inspirent aucun effroi,
À vos fureurs Oreste s'abandonne,
Voilà le cœur qu'il vous faut déchirer,
Voilà le cœur qu'il vous faut dévorer,
Filles d'enfer, vos mains sont-elle prêtes ?
Mais, non, laissez faire Hermione,
*(L'acteur reste quelque temps dans une
attitude effrayante.)*
L'ingrate, mieux que vous, *(il respire avec
force plusieurs fois)* saura le déchirer *(dans les
bras d'un de ses partisans).*

CHŒUR [CD II : 46]

Dieux implacables, dieux vengeurs,
Par d'éternels tourments punissez-vous le
crime ?
Dieux implacables, dieux vengeurs,
Voyez votre victime

Laissez-vous toucher par nos pleurs ;
Ah ! laissez fléchir vos rigueurs.

ORESTE

Dieux ! Quels tourments !

CHŒUR

Dieux implacables, dieux vengeurs, quels
tourments !

[FIN DE L'OPÉRA]



ANDRÉ-ERNEST-MODESTE GRÉTRY.
Collection Palazzetto Bru Zane